



# Sur les traces de Tamerlan

## Jour 6 : dimanche 16/07/2017

### Khiva - les citadelles du désert

©-Pierre-yves DENIZOT / 2017 - <http://pierreyvesdenizot.free.fr/>



Sur les traces de Tamerlan © A.V.

**Pour des raisons pratiques, il est possible que le programme de la journée soit inversé**

## Bon à savoir : Islam Khodja

La médersa Islam Khodja est une des plus anciennes médersas de Khiva. Elle appartient au patrimoine mondial de l'Unesco. Elle se trouve derrière le minaret Islam Khodja qui, comme la médersa, porte le nom de celui qu'elle fit construire. Islam Khodja était le grand vizir (et le beau-père) du dernier khan, Asfandiar, qui régna de 1910 à 1918. Ses visites à Saint Pétersbourg et à Paris lui ont fait connaître les nouveautés de la technologie. Au retour il a fait construire à Khiva une usine de tissage de coton, il a conquis le peuple en établissant une école publique et un hôpital. Le sort du fondateur de la médersa se termine par une tragédie. Le « clergé » sunnite et les marchands du bazar s'opposent à son influence teintée pour eux de trop de modernisme. En rentrant à sa résidence située en dehors de la ville, il est assassiné à coups de couteaux par des hommes de mains, sans doute du ministre de la Guerre, Nazar Beg. Le khan Asfandiar, averti à l'avance, aurait laissé faire.

La médersa Islam Khodja, construite en 1908, est un complexe architectural bien spécifique qui reflète l'influence du temps et de l'esprit des maîtres-artisans de Khiva. Elle comprend quarante-deux cellules, une grande salle sous une coupole et un minaret fort élevé (45 mètres). La maîtrise des architectes se révèle par la combinaison des formes effectuée dans un espace réduit. La niche du mirhab est décorée de carreaux de faïence et de gantch finement ciselé. La médersa abrite aujourd'hui le musée des arts appliqués de Khiva.

## Quelques repères sur la mosquée Djuma (du Vendredi) :

Située juste au centre d'Itchan-Qala, la mosquée Djuma (vendredi) est la plus importante parmi toutes les autres mosquées de Khiva. Son principal trait distinctif est l'architecture qui n'est pas typique : la mosquée Djuma est un bâtiment où il n'y a ni arc d'entrée ni portail, ni même de coupoles. La mosquée Djuma n'est qu'un bâtiment sans étage aux murs massifs avec trois entrées. Cette non-conformité est liée au fait que la construction de la mosquée fut entreprise à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle grâce aux dons du khan Abdurakhman Mukhtar sur un terrain où il existait déjà une autre. En signe du respect aux anciennes traditions, les maîtres-artisans avaient reçu l'ordre de maintenir la face de la mosquée du X<sup>e</sup> siècle. La partie la plus originale de la mosquée

## Programme du jour : sous réserve de modifications

Vers 09h00 : départ à pied pour la suite de la visite de Khiva : mosquée du vendredi, ensemble d'Islam Khodja puis mausolée de Pakhlavan Mahmoud

Vers 11h00 : départ en car pour les citadelles du désert

Vers 13h00 : arrivée à la forteresse d'Ayaz Kala. Déjeuner (yourte)

Vers 14h30 : visite de la forteresse en ruine (pente raide). Vue

Vers 15h30 : route vers Toprak Kala (1heure de route) puis visite du site archéologique

Vers 16h45 : retour vers Khiva

Vers 18h30 : retour à l'hôtel. Repos, balade puis dîner



détail d'une colonne de la mosquée Djuma



Djuma est la salle de prières. Son toit est soutenu par 213 colonnes. La hauteur de ces colonnes varie de 4 à 5 mètres. Certaines d'entre elles datent du X<sup>e</sup> siècle. Toutes les colonnes s'harmonisent fortement malgré le fait que chacune possède sa propre histoire. Certaines colonnes, par exemple, existaient déjà dans l'ancienne mosquée, d'autres ont été déplacées d'anciens bâtiments, quelques unes avaient constitué une partie de trophées militaires. Néanmoins, elles sont tous admirables et s'unissent en harmonie grâce à la richesse de ses ornements.

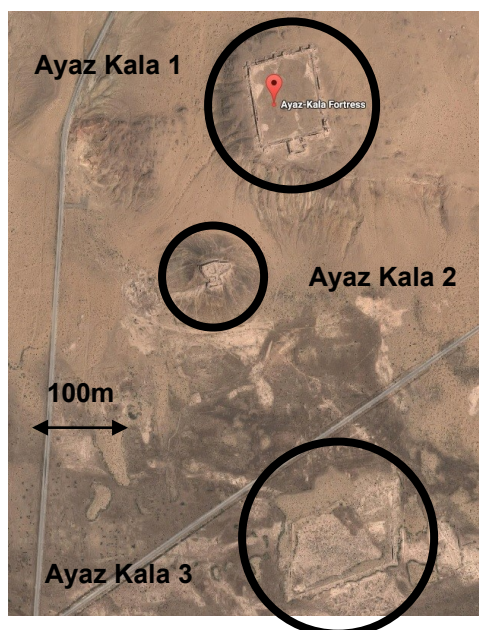
Il existe 3 sortes de mosquées : la Mosquée de Quartier édifée par les habitants et qui ressemble à une maison, la Mosquée du Vendredi beaucoup plus grande, financée par les autorités et la Mosquée des Fêtes bâtie à l'extérieur de la ville pour avoir plus d'espace. Du VIII<sup>e</sup> siècle au XIX<sup>e</sup>, la puissance du royaume s'évaluait au nombre de mosquées du Vendredi. Au fur et à mesure que les voyageurs de passage dans la ville offraient une colonne on agrandissait progressivement la mosquée avec le stock de colonnes. Elle en compte aujourd'hui 213. 80% des colonnes ont été changées mais il en reste quelques unes très vieilles usées et polies par les mains des fidèles. Toutes sont différentes et délicatement sculptées. Elles reposent sur une base en marbre. Un petit tapis de feutre au contact entre la base et la colonne aspire l'humidité et joue un rôle antisismique. La mosquée n'est plus en activité : c'est un musée. Le minaret assure, quant à lui, une triple fonction : l'appel à la prière, bien sûr, mais aussi phare pour les caravaniers (on y allumait un feu au sommet) enfin lieu des exécutions capitales. On n'appelle pas à la prière au micro en Ouzbékistan, je n'ai pas entendu le muezzin pendant ces vacances, les caravanes modernes ont des phares sur les camions et personne n'est plus précipité.... Reste, la fonction de repère.

## Quelques repères sur le mausolée Pakhlavan Makhmoud :

Pakhlavan Makhmoud (1247-1325) est le saint patron de la ville. Un personnage hors du commun : fourreur de son état, c'était aussi un lutteur hors pair (la lutte est un sport national qui a toujours ses champions notamment aux derniers JO de Londres). et un poète. Issu de la tribu des Kungrad, il est considéré comme le fondateur spirituel de la dynastie. Son tombeau fut construit à l'emplacement de son atelier de fourreur et, en 1810, il fut inclus dans le mausolée dynastique des khans kungrad.



## Quelques repères sur les forteresses du désert :



La forteresse en ruine Toprak Kala se trouve à environ 50 km au nord de Khiva, dans le désert du Kysyl Koum ; Ayaz Kala à une vingtaine de km encore plus au nord. La présence d'habitat dans cette région remonte à plusieurs siècles avant notre ère, à une époque où le fleuve Amou Darya entretenait une zone de marais (autrefois, cette région était fertile et fut l'une des premières au monde à pratiquer la viticulture, comme en témoignent trois pressoirs mis à jour lors de fouilles archéologiques dans la plus ancienne forteresse). La succession des envahisseurs (Huns, puis Turcs) aux V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles de notre ère, conjuguée à la désertification de la zone, ont eu raison de la civilisation qui s'y était implantée. Aujourd'hui il ne subsiste plus que quelques yourtes à Ayaz Kala installées pour accueillir les touristes. Le site d'Ayaz Kala est composé de 3 forteresses :

- **Ayaz Kala 1**, un refuge défensif datant du 4<sup>e</sup> ou début du 3<sup>e</sup> siècle avant JC, situé sur le sommet d'une colline à plat.
- **Ayaz Kala 2**, un fort féodal datant probablement du 6<sup>e</sup> au 8<sup>e</sup> siècle après JC.
- **Ayaz Kala 3**, une garnison fortifiée et un refuge, datant principalement du 1<sup>er</sup> au 2<sup>e</sup> siècle après JC.

## Compléments : Sergéy Tolstov

Sergéy Pavlovich Tolstov ( Russe né à Saint Petersburg en 1907 - mort en 1976) était un archéologue et ethnographe russe et soviétique. Tolstov a été l'organisateur et le premier directeur (entre 1937 et 1969) de l'expédition chorasmienne (L'expédition archéologique-ethnographique chorasmienne de l'Académie des sciences de l'URSS a exploré une grande région d'Asie centrale dont celui de Toprak, où entre 1937 et 1991, ses membres ont trouvé et enregistré près de 1000 sites archéologiques. C'était la plus grande et la plus longue de toutes les expéditions archéologiques de l'Union soviétique). Sans lui, le site de Toprak n'aurait peut-être jamais été exploré avec autant de précision. Tolstov est également l'auteur du livre Old Khwarezm. En 1953, Tolstov a été élu membre correspondant de l'Académie des sciences de l'URSS.

